MON P'TIT CONCERT
GRENOBLE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

VOYAGE EN AMÉRIQUE





ORCHESTRE
Ensemble orchestral Mon P'tit Concert

DIRECTION
Patrick SOUILLOT

SOMMAIRE

I. Les œuvres

a. Mambo - L. Bernstein 3
b. Billy the kid - A. Copland 6
c. La symphonie du nouveau monde - A. Dvořák 8
d. Summertime - G. Gershwin 10
e. Savane - L.M. Gottschalk 13
f. The entertainer - S. Joplin 15
g. Danzón n°2 - A. Márquez 17
h. Libertango - A. Piazzolla 19

II. L'Orchestre Symphonique et le Chef d'Orchestre

a. Les instruments de l'orchestre 22
b. L'organisation de l'orchestre sur scène 24
c. Le rôle du chef d'orchestre 25

III. Les Ressources Pédagogiques

a. Le guide enseignant 26
b. Un exemple de fiche-élève 28
c. Le cahier d'activités 29
1. D'où vient cette musique ? 29
2. Dans la peau du chef d'orchestre 30
3. À qui appartient l'ombre ? 30
4. Mots croisés 32

LES ŒUVRES

A. MAMBO - L. BERNSTEIN

LEONARD BERNSTEIN



Né le 25 août 1918 à Lawrence dans le Massachusetts et mort le 14 octobre 1990 à New York, Leonard BERNSTEIN est un **compositeur, pianiste, chef d'orchestre et pédagogue américain**. Il commence la musique en apprenant le piano, puis il poursuit ses études musicales d'abord à l'université de Harvard puis à Philadelphie.

C'est la rencontre avec Dimitri MITROPOULOS qui lui donne envie de **se consacrer à la direction d'orchestre**. Aaron COPLAND développera son attirance pour la composition et la promotion de la musique américaine. BERNSTEIN devient en 1943, à l'âge de 25 ans, **chef assistant à l'Orchestre Philharmonique de New York**. Il a dirigé de nombreux orchestres en Amérique, en Europe et en Asie, et a composé de nombreuses œuvres de genres différents (symphonies, musique de chambre, comédies musicales, ballets, musique sacrée, œuvres pour piano…) et de styles différents (jazz, classiques, chorals religieux, musiques populaires…).

Leonard BERNSTEIN a beaucoup œuvré pour **partager et transmettre sa passion** à travers ses concerts éducatifs, des cours, des conférences, des apparitions dans des émissions télévisées… Il a profité de sa popularité pour promouvoir la musique, ou plutôt les musiques. Car il s'intéresse à tout : opéra, jazz, rock'n'roll ou encore musique latine. Un mélange d'inspirations que l'on retrouve dans ses idées comme dans sa musique. Il ne crée aucune hiérarchie entre les genres musicaux. D'ailleurs, les nombreuses émissions qu'il anime pour la télévision entre les années 1950 et 1970 abordent toutes les musiques, des symphonies de MAHLER aux tubes rock'n'roll, avec pour seule constante : **s'adresser prioritairement à la jeune génération**. Même s'il aborde tous les genres musicaux, il a une préférence pour le jazz, un goût pour le swing qu'il décline dans plusieurs de ses compositions.

BERNSTEIN est le premier compositeur américain à diriger un opéra à La Scala de Milan. Il est également le premier musicien américain nommé directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de New York, et le premier musicien classique à faire une (longue) carrière à la télévision.

SES ŒUVRES MAJEURES

Leonard BERNSTEIN a composé **plusieurs centaines d'œuvres** et certaines sont particulièrement jouées :

1944 : ON THE TOWN

On the Town est une comédie musicale de Leonard BERNSTEIN, sur un livret de Betty COMDEN et Adolph GREEN, créée à Broadway le 28 décembre 1944. L'œuvre est inspirée du ballet *Fancy Free* de Jerome ROBBINS et met en scène trois marins en permission à New York.

1956 : CANDIDE

Candide est une opérette en deux actes composée par Leonard BERNSTEIN entre 1954 et 1956, sur un livret de Lillian HELLMAN d'après le conte de VOLTAIRE. L'œuvre est créée le 29 octobre 1956 au Colonial Theatre de Boston.

1958 : WEST SIDE STORY

West Side Story est une comédie musicale composée par Leonard BERNSTEIN, sur un livret d'Arthur LAURENTS et des paroles de Stephen SONDHEIM. Inspirée de *Roméo et Juliette* de William SHAKESPEARE, elle est créée le 26 septembre 1957 au Winter Garden Theatre à Broadway.

1963 : KADDISH

Kaddish est la Symphonie n°3 de Leonard BERNSTEIN, composée en 1963. Écrite pour orchestre, chœur mixte, chœur d'enfants, soprano et récitant, elle s'appuie sur le texte de la prière juive Kaddish. L'œuvre est créée le 10 décembre 1963 à Tel-Aviv et dédiée à la mémoire de John F. KENNEDY.

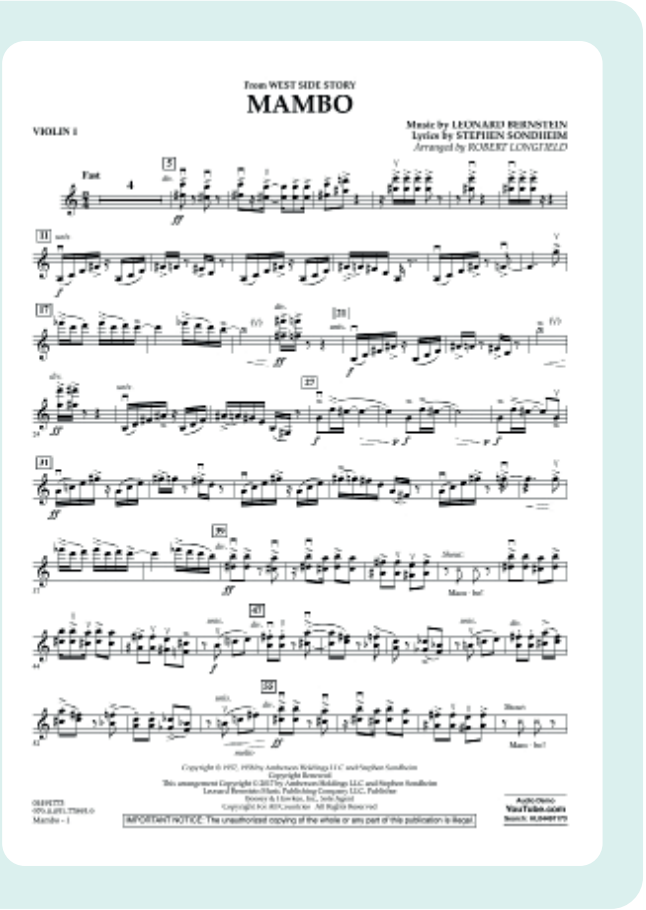
1965 : CHICHESTER PSALMS

Chichester Psalms est une œuvre pour chœur, soliste et orchestre composée par Leonard BERNSTEIN en 1965, sur des textes en hébreu tirés du *Livre des Psaumes*. Commandée pour le festival de la cathédrale de Chichester, elle est créée le 15 juillet 1965 à New York.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : MAMBO

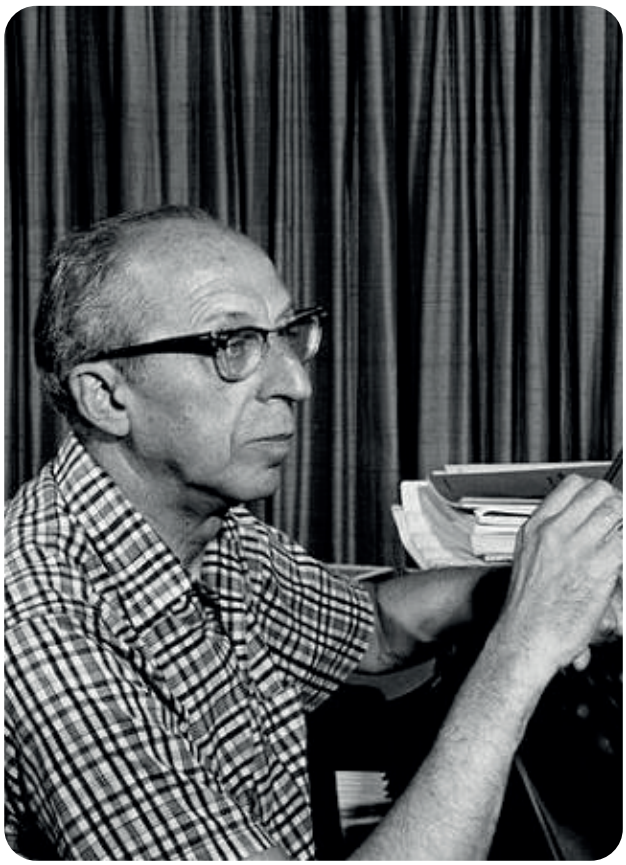
Mambo est une œuvre qui fait partie de la comédie musicale *West Side Story*.
La première de cette comédie musicale a eu lieu le 26 septembre 1957 à New York. *West Side Story* est une **comédie musicale** en deux actes dont l'origine du projet est de **transposer l'histoire de *Roméo et Juliette* dans l'univers contemporain** avec des bandes new-yorkaises rivales, à l'époque des combats de gang entre new-yorkais et immigrés porto-ricains. Cette œuvre a été rendue populaire en 1961 grâce au film de Robert WISE, qui remportera une dizaine d'Oscars, dont celui pour **la meilleure musique de film**.

Le Mambo est une danse avec un tempo rapide. L'écriture de ce morceau est caractérisée par sa rythmique spécifique qui retranscrit le **danger, la rivalité, le défi…**


From WEST SIDE STORY
MAMBO
VIOLIN I
Music by LEONARD BERNSTEIN
Lyrics by STEPHEN SONDHEIM
Arranged by ROBERT LONGFIELD
Fast
IMPORTANT NOTICE: The unauthorized copying of the whole or any part of this publication is illegal

B. BILLY THE KID - A. COPLAND

AARON COPLAND



Né le 14 novembre 1900 à Brooklyn et décédé le 2 décembre 1990 à Tarrytown dans l'État de New York, Aaron COPLAND est un **compositeur, pianiste et chef d'orchestre américain**. Il commence en apprenant le piano et, à 21 ans, il décide de partir étudier à l'étranger pour parfaire sa technique. C'est au conservatoire américain de Fontainebleau, à Paris, qu'il va suivre ses études pendant trois ans.

En 1924, il décide de retourner aux États-Unis pour « *composer et créer un son personnel* ». Aaron COPLAND s'inspire des musiciens populaires et du jazz pour rythmer ses partitions. COPLAND s'est inspiré des grands espaces américains, des prairies et de l'architecture des villes pour tenter de **retranscrire en musique cette grandeur américaine.** *« On parle d'un son américain semblable à des images sonores ; ça peut se comprendre par des tessitures très larges [...] C'est ce qui ressemble à la musique folklorique chez Copland »*, explique Jeff COHEN, pianiste et compositeur américain.

L'œuvre d'Aaron COPLAND est décrite comme une musique typiquement américaine, mais dans les années 1950, il sera victime du maccarthysme. Le sénateur Joseph McCARTHY traque et soupçonne des Américains d'être des agents communistes. Les artistes sont particulièrement inquiétés et Aaron COPLAND, qui a notamment voyagé en Europe, fait partie des artistes interrogés par le sénateur en 1953. Il est accusé d'être « non américain ».

Si les critiques sont unanimes pour élever Aaron COPLAND au rang des **fondateurs de la musique classique américaine**, lui-même assure en 1971 qu'il est difficile d'expliquer en quoi sa musique est si américaine. *« On fait la musique qui est naturelle pour nous, et on espère qu'elle va suggérer notre pays, notre temps et notre personnalité. Mais c'est aux autres, aux auditeurs, de décider du degré d'américanité de cette musique. »*

SES ŒUVRES MAJEURES

1938 : BILLY THE KID

Billy the Kid est un ballet composé en 1938 par Aaron COPLAND, sur une chorégraphie d'Eugene LORING pour le Ballet Caravan. Inspiré de la vie du hors-la-loi américain Billy the Kid, il est créé le 16 octobre 1938 à Chicago.

1942 : LINCOLN PORTRAIT

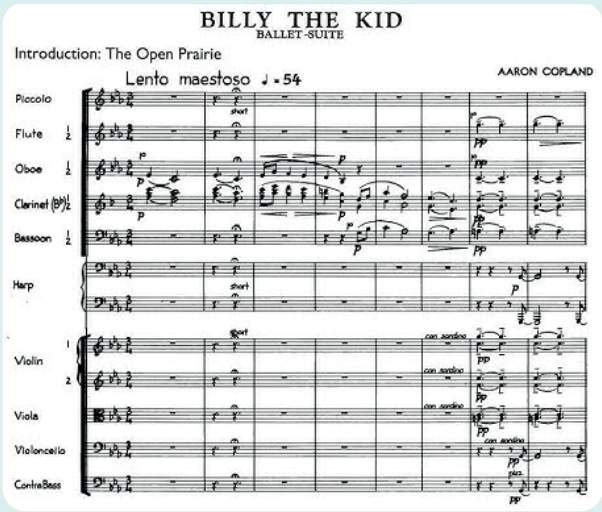
Lincoln Portrait est une œuvre pour récitant et orchestre composée par Aaron COPLAND en 1942, sur des textes tirés de discours et de lettres d'Abraham LINCOLN. Elle est créée le 14 mai 1942 à Cincinnati.

1944 : APPALACHIAN SPRING

Appalachian Spring est un ballet composé par Aaron COPLAND en 1944, sur une chorégraphie de Martha GRAHAM. Commandée par la fondation Elizabeth Sprague Coolidge, l'œuvre est créée le 30 octobre 1944 à la Library of Congress de Washington.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : BILLY THE KID

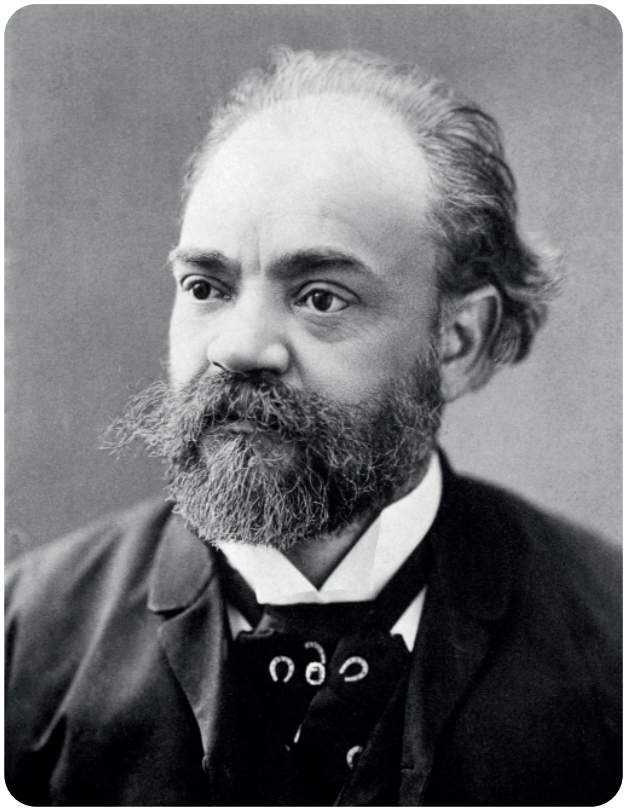
Billy the kid est un **ballet américain** créé en 1939 à New York, commandé dans les années 1930 par Lincoln KIRSTEIN, composé par Aaron COPLAND et chorégraphié par Eugene LORING pour *le Ballet de la Caravane*. COPLAND commence la composition en 1938 lors d'un séjour à Paris, muni d'un recueil de chansons du « Wild West ». En pleine période populaire, il en incorpore plusieurs dans son ballet, avec pour défi « *d'habiller d'harmonies fraîches et non conventionnelles des mélodies bien connues, et sans gâcher leur nature* ».



L'histoire se déroule au XIXe siècle et **retrace la vie du célèbre hors-la-loi Billy the Kid.** Le ballet s'ouvre sur *The Open Prairie*, évoquant la marche des pionniers vers l'Ouest. Installé avec sa mère dans une petite ville du Nouveau-Mexique, Billy voit celle-ci mourir, tuée par une balle perdue. Il se venge en tuant les responsables, marquant le début de sa vie criminelle. La suite présente différents épisodes de son parcours : la fuite, la vie dans le désert, la traque, la capture puis l'emprisonnement. Il s'évade après avoir dérobé une arme à un gardien lors d'une partie de cartes, mais, de retour dans sa cachette, il est finalement retrouvé et abattu par le shérif Pat Garrett. Le ballet se conclut par le retour du thème *The Open Prairie*, **symbole de la poursuite de la conquête vers l'Ouest.**

C. LA SYMPHONIE DU NOUVEAU MONDE - A. DVOŘÁK

ANTONIN DVOŘÁK



Né le 8 septembre 1841 à Nelahozeves, au Royaume de Bohême, et mort le 1er mai 1904 à Prague, en Tchéquie, DVOŘÁK commence **le violon** avec l'instituteur de son village et intègre rapidement l'orchestre municipal. Il joue à l'église et aux bals de l'auberge. Son père ne le destine pas à une carrière musicale, mais plutôt à reprendre la boucherie familiale. Il l'envoie étudier dans des villes proches, mais les professeurs de DVOŘÁK **repèrent son talent pour la musique** et l'encouragent dans cette voie, au détriment des projets de son père. Malgré cela, à quinze ans, il travaille dans la boucherie familiale, jusqu'à ce que ses deux anciens professeurs parviennent à convaincre son père de lui laisser sa chance. À l'automne 1857, il intègre l'école d'orgue de Prague.

À Prague, DVOŘÁK obtient son diplôme. Avant de devenir **altiste dans l'orchestre du Théâtre provisoire**, il joue dans les bals et les brasseries. Alors âgé d'une vingtaine d'années, il rencontre Bedřich SMETANA (compositeur tchèque), qui lui ouvre les portes des milieux artistiques et culturels de Prague. Durant cette période, **il commence à composer et construit son style**, influencé par des courants divers, parfois opposés : le romantisme allemand, l'esthétique nouvelle incarnée par la musique de LISZT et de WAGNER, le langage de la tradition tchèque et le gigantisme de SMETANA. Peu à peu apparaît la sonorité unique de la musique de DVOŘÁK. Enfin, en 1873, il obtient la reconnaissance du milieu musical de Prague avec la création de sa cantate patriotique, *Hymnus*.

En 1874, son opéra *Les Têtes dures* lui apporte un premier grand succès public et, en 1875, DVOŘÁK présente sa *Symphonie n°3* à un concours et obtient une bourse d'État. Au cours des années 1870-1880, sa notoriété commence à s'étendre au Royaume-Uni, où il entreprend des tournées à partir de 1884.

DVOŘÁK est reconnu de son vivant comme **le plus grand compositeur tchèque**. Sa musique est riche des couleurs de sa terre natale, traversée par les rythmes des danses de Bohême et de Moravie. Par ses mélodies naturelles, ses atmosphères et ses harmonies, elle évoque la nature ainsi que la culture tchèque et slave. L'âme de sa nation et de son peuple semble inhérente à son langage musical. Sa notoriété s'étend jusqu'aux États-Unis, où on lui demande de diriger le Conservatoire national de New York. Aux jeunes compositeurs américains venus suivre son enseignement, il transmet un message : **il faut puiser dans les genres les plus populaires, parfois méprisés, de leur pays pour nourrir leur écriture**.

SES ŒUVRES MAJEURES

1878, 1886 : DANSES SLAVES

Les *Danses slaves* sont deux séries de pièces orchestrales composées par Antonín DVOŘÁK en 1878 (opus 46) et en 1886 (opus 72). Écrites à l'origine pour piano à quatre mains puis orchestrées par le compositeur, elles s'inspirent des formes et rythmes des danses populaires slaves.
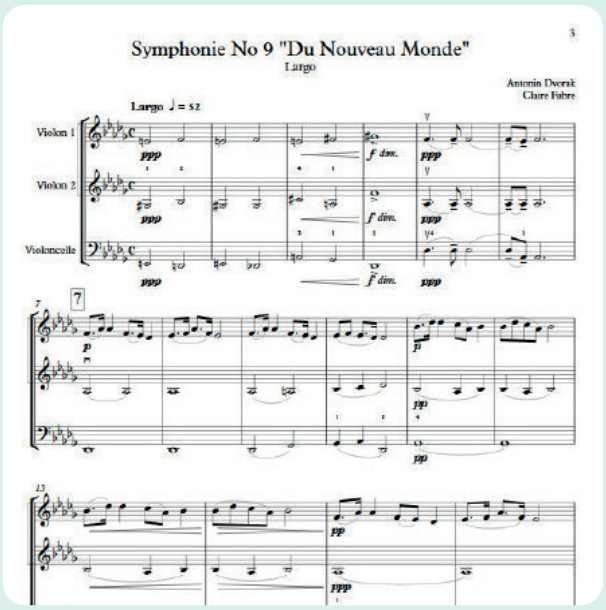
1893 : SYMPHONIE N°9 « DU NOUVEAU MONDE »

La Symphonie n°9 en mi mineur, op. 95, dite « Du Nouveau Monde », est composée par Antonín DVOŘÁK en 1893. Elle est créée le 16 décembre 1893 au Carnegie Hall de New York par le New York Philharmonic sous la direction d'Anton SEIDL.

1900 : RUSALKA

Rusalka est un opéra en trois actes composé par Antonín DVOŘÁK entre avril et novembre 1900, sur un livret de Jaroslav KVAPIL. L'œuvre est créée le 31 mars 1901 au Théâtre national de Prague.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : LA SYMPHONIE DU NOUVEAU MONDE



Antonín DVOŘÁK compose la 9e Symphonie en 1893. Elle est jouée pour la première fois le 16 décembre 1893 par l'**Orchestre philharmonique de New York** au Carnegie Hall, sous la direction d'Anton SEIDL.

DVOŘÁK écrit sa 9e Symphonie alors qu'il réside aux États-Unis. Les critiques de l'époque ont voulu y voir le début d'une musique « américaine ». Mais **la Symphonie du Nouveau Monde** reste essentiellement imprégnée de l'âme tchèque du compositeur.

Le climat nostalgique est d'abord confié au cor puis aux bois ; il est subitement interrompu par le thème principal de l'Allegro molto, qui reviendra par la suite comme un leitmotiv. Son rythme de polka, de danse paysanne, et son modalisme très original lui confèrent une puissance au caractère héroïque. La mélodie est dite d'**inspiration irlandaise**, et le poème qui l'a inspirée fut écrit par William LONGFELLOW.

D. SUMMERTIMES - G. GERSHWIN

GEORGES GERSHWIN



Né le 26 septembre 1898 à Brooklyn (New York), aux États-Unis, et mort le 11 juillet 1937 à Los Angeles (Californie), aux États-Unis, George GERSHWIN, de son vrai nom Jacob GERSHWIN, est un **compositeur et pianiste américain.**

Il est décrit comme **« le compositeur majeur de la musique de genre »** et connaît, en 1919, avec *Swanee*, son premier grand succès. Dans les années 1920, sa popularité est due à la rencontre unique entre le jazz, le klezmer (tradition musicale des Juifs ashkénazes) ou encore la musique afro-américaine, et l'écriture savante héritée des modèles européens.

GERSHWIN produit également de nombreuses comédies musicales dans lesquelles il utilise des formules de jazz à la mode. Toujours à la **frontière entre langages classique et jazz**, il compose en 1924 *Rhapsody in Blue*, pour piano et orchestre de jazz, qui sera dirigé par Paul WHITEMAN (chef d'orchestre américain). En 1932 la comédie musicale *Of Thee I sing*, pour laquelle qui a composée la musique, remporte le Prix Pulitzer.

Son entreprise musicale la plus ambitieuse, et sans doute la plus décriée, sera *Porgy and Bess*, un opéra américain pour chanteurs noirs, créé à Boston en 1935. La presse ne lui réserve pas un bon accueil, malgré la grande popularité que connaîtront par la suite ses airs, en particulier *Summertime*.

La mort soudaine du compositeur, à l'âge de trente-huit ans, motive la création d'une série de concerts donnés en son honneur chaque année au Lewisohn Stadium de New York.

SES ŒUVRES MAJEURES

George GERSHWIN a composé **de nombreuses œuvres**, et certaines sont particulièrement joués :

1924 : RHAPSODIE IN BLUE

Rhapsody in Blue est une œuvre pour piano et orchestre composée par George GERSHWIN en 1924, sur une commande du chef Paul WHITEMAN. Elle est créée le 12 février 1924 à l'Aeolian Hall de New York, avec le compositeur au piano.

1925-1926 : TIP-TOES

Tip-Toes est une comédie musicale composée par George GERSHWIN, sur des paroles d'Ira GERSHWIN et un livret de Guy BOLTON et Fred THOMPSON. Elle est créée le 28 décembre 1925 au Liberty Theatre de Broadway et compte 192 représentations.

1928 : UN AMÉRICAIN À PARIS

Un Américain à Paris est un poème symphonique pour orchestre composé par George GERSHWIN au printemps 1928. Inspirée de son séjour à Paris, l'œuvre est créée le 13 décembre 1928 au Carnegie Hall de New York par le New York Philharmonic sous la direction de Walter DAMROSCH.

1931 : DELICIOUS

Delicious est un film musical américain réalisé par David BUTLER, sur une musique de George GERSHWIN et des paroles d'Ira GERSHWIN. Il est créé le 25 décembre 1931 à New York et produit par la Fox Film Corporation.
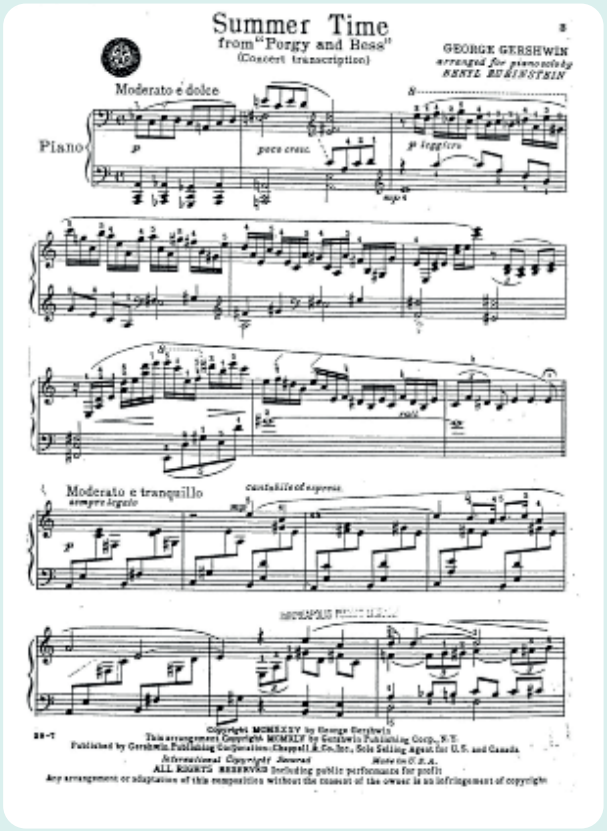
1934 : VARIATION SUR « I GOT RHYTHM »

Variations sur « I Got Rhythm » est une œuvre pour piano et orchestre composée par George GERSHWIN en 1933-1934. Elle est fondée sur la chanson « *I Got Rhythm* » issue de la comédie musicale *Girl Crazy* (1930) et créée le 14 janvier 1934 à Boston.

1935 : PORGY AND BESS

Porgy and Bess est un opéra en trois actes composé par George GERSHWIN, sur un livret de DuBose HEYWARD et Ira GERSHWIN, d'après le roman *Porgy* (1925). L'œuvre est créée le 10 octobre 1935 à Broadway, après une première à Boston le 30 septembre 1935.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : SUMMERTIME



George GERSHWIN compose *Summertime* en 1934. Cette œuvre fait partie de l'opéra *Porgy and Bess*, présenté pour la première fois le 30 septembre 1935 au Colonial Theatre de Boston. *Summertime* est enregistré et chanté pour la première fois en 1936 par Billie HOLIDAY. Après ses succès dans la musique symphonique et principalement dans la comédie musicale, GERSHWIN souhaite composer un opéra mêlant « les éléments du genre européen avec le théâtre musical américain ».

Cet opéra est basé sur le roman *Porgy*, écrit par Edwin DuBose HEYWARD, traitant de **la condition des Noirs** dans les années 1920 au sud des États-Unis. Après avoir contacté l'auteur, qui travaille déjà à une adaptation pour la scène du Guild Theatre, le projet débute en 1932. Deux ans plus tard, GERSHWIN s'installe à Folly Island, près de Charleston, afin de **s'imprégner des communautés afro-américaines** : il visite des plantations, des églises et écoute de nombreux spirituals. Dès septembre 1934, une partie du premier acte est orchestrée. Parmi les airs de cet acte figure *Summertime*. L'opéra est achevé en septembre 1935.

Summertime est la toute première chanson après l'introduction de l'opéra *Porgy and Bess*. Berceuse chantée par le personnage de Clara à son bébé, elle rappelle, par sa mélodie et son harmonie, le spirituel *Sometimes I Feel Like a Motherless Child*. Même si les paroles évoquent l'**insouciance de l'été et la sécurité du foyer**, l'harmonie mineure apporte à la chanson une **atmosphère mélancolique**.

C'est en 1942, à la suite d'une reprise de *Porgy and Bes*, que les interprétations de *Summertime* par des artistes de jazz se multiplient. Durant les années 1960, plus de 400 versions jazz du titre existent, notamment celles de Miles DAVIS, Louis ARMSTRONG, Ella FITZGERALD, John COLTRANE, Bill EVANS ou encore Art BLAKEY. Depuis cette époque et jusqu'à aujourd'hui, *Summertime* a connu de nombreux arrangements et de multiples interprétations qui ont définitivement placé ce titre au rang de **standard du jazz**.

E. SAVANE - L.M. GOTTSCHALK

LOUIS MOREAU GOTTSCHALK



Né le 8 mai 1829 à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane (États-Unis), et mort le 18 décembre 1869 à Rio de Janeiro (Brésil), Louis MOREAU GOTTSCHALK est un **pianiste et compositeur américain**. Il est considéré comme un **précurseur du jazz et du ragtime.**

GOTTSCHALK commence à apprendre le piano à l'âge de cinq ans et donne son premier concert à huit ans. À treize ans, son père l'envoie étudier à Paris. Le directeur du Conservatoire, Pierre ZIMMERMAN, rejette sa candidature en raison de ses origines créoles. Le jeune Louis prend alors des cours privés de piano et de composition avec Camille-Marie STAMATY, qui fut également le professeur de Camille SAINT-SAËNS.

Il grandit en écoutant des **opéras français et italiens** ainsi que des **chansons créoles**. CHOPIN et BERLIOZ comptent parmi ses admirateurs. Louis MOREAU GOTTSCHALK donne son premier grand concert chez Pleyel en 1845, où il rencontre Frédéric CHOPIN avec qui il se lie d'amitié. Après une tournée triomphale en Europe, il retourne aux États-Unis en 1853 et donne son premier concert à New York la même année. Il entame alors **une longue série de concerts** aux États-Unis, au Canada, mais aussi à Cuba, à Porto Rico, au Brésil, en Argentine et au Chili.

Les œuvres composées par GOTTSCHALK sont marquées par **des airs cubains** qu'il découvre lors des années passées sur l'île. Son nom est associé à ceux de grands compositeurs cubains comme Manuel SAUMELL et Nicolás RUIZ ESPADERO. Ce **mélange de styles** se retrouve dans ses compositions : pour Alejo CARPENTIER, dans *La música en Cuba*, « le plus grand mérite de Gottschalk est d'avoir été le premier musicien de formation européenne à avoir remarqué la richesse des rythmes cubains, portoricains et afro-américains ».

SES ŒUVRES MAJEURES

1857 : LA MARCHE DES GIBAROS - SOUVENIRS DE PORTO RICO

La Marche des Gibaros, ou *Souvenir de Porto Rico*, op. 31, est une pièce pour piano composée par Louis MOREAU GOTTSCHALK en 1857 lors de son séjour à Porto Rico. Elle s'inspire d'une chanson populaire portoricaine et est dédiée au pianiste Ernest LUBECK.
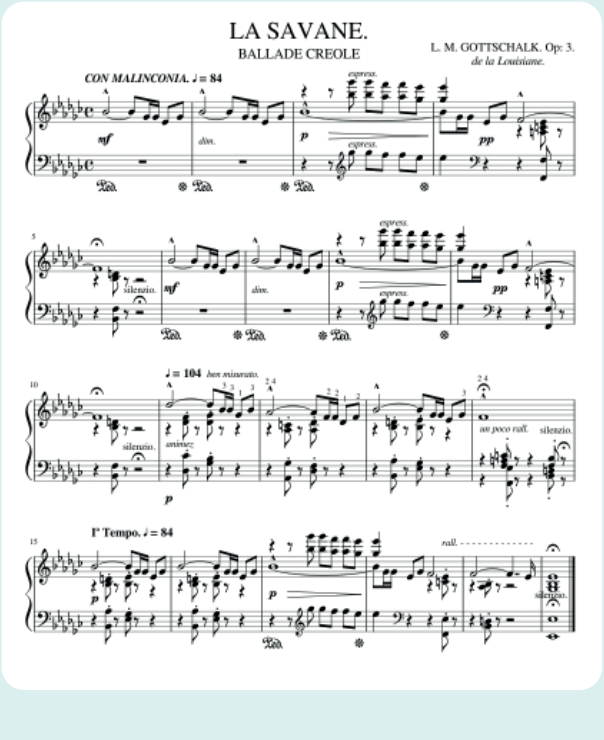
1860 : SYMPHONIE ROMAN5QUE (LA NUIT DES TROPIQUES)

La Symphonie n°1, dite *La nuit des tropiques*, est une œuvre orchestrale composée par Louis MOREAU GOTTSCHALK entre 1858 et 1859. Elle est créée en 1860 à La Havane et s'inspire des rythmes et influences musicales des Caraïbes.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : LA SAVANE

La Savane est une **ballade pour piano** écrite en 1846 par Louis MOREAU GOTTSCHALK. Avec le sous-titre *Ballade créole*, elle est publiée pour la première fois en 1849 par l'éditeur Escudier, puis de nouveau en 1850 par les éditions Schott.

La Savane est une composition censée **s'inspirer d'une légende locale** selon laquelle les squelettes d'esclaves en fuite, morts dans les marais autour de La Nouvelle-Orléans, se seraient transformés en chênes. L'œuvre s'ouvre sur une mélodie d'introduction qui peut évoquer l'air folklorique *Skip to My Lou*, mais qui est en réalité basée sur des éléments de la **chanson créole louisianaise** *Lolotte* ou *Pov' piti Lolott*.



F. THE ENTERTAINER - S. JOPLIN

SCOTT JOPLIN



Né le 24 novembre 1868 au Texas et mort le 1er avril 1917 à New York, Scott JOPLIN est un **pianiste et compositeur afro-américain**, surnommé le « Roi du ragtime » au tournant du XXe siècle.

JOPLIN apprend à jouer du piano avec des professeurs près de la maison où il passe son enfance. À partir du milieu des années 1880, il voyage dans le Midwest et se produit notamment à l'Exposition colombienne de Chicago en 1893. Il étudie la musique au George R. Smith College, une école réservée aux Noirs, dans l'espoir de faire une carrière de **pianiste concertiste et de compositeur de musique classique.**

Les premières œuvres qu'il publie **lui apportent la célébrité** et, en 1900, il s'installe à Saint Louis pour travailler plus étroitement avec l'éditeur de musique John STARK. Sa première partition d'envergure, une suite de ballet faisant appel aux **procédés rythmiques du ragtime** et accompagnée de ses propres indications chorégraphiques, date de 1902. Il écrit son premier opéra, *A Guest of Honor* (1903), dont la musique est aujourd'hui perdue.

JOPLIN s'installe à New York en 1907 et publie un ouvrage pédagogique, *The School of Ragtime*. L'essentiel de son œuvre est concentré dans *Treemonisha*, un opéra en trois actes qui **synthétise ses idées musicales**. Il en est également l'auteur du livret, qui met en scène **un leader noir mythique**, et en conçoit la chorégraphie. *Treemonisha* ne connaît qu'une seule représentation semi-publique du vivant de JOPLIN. Profondément affecté par ce manque de reconnaissance, il s'effondre nerveusement en 1911 et entre dans un établissement spécialisé en 1916.

SES ŒUVRES MAJEURES

1899 : MAPLE LEAF RAG
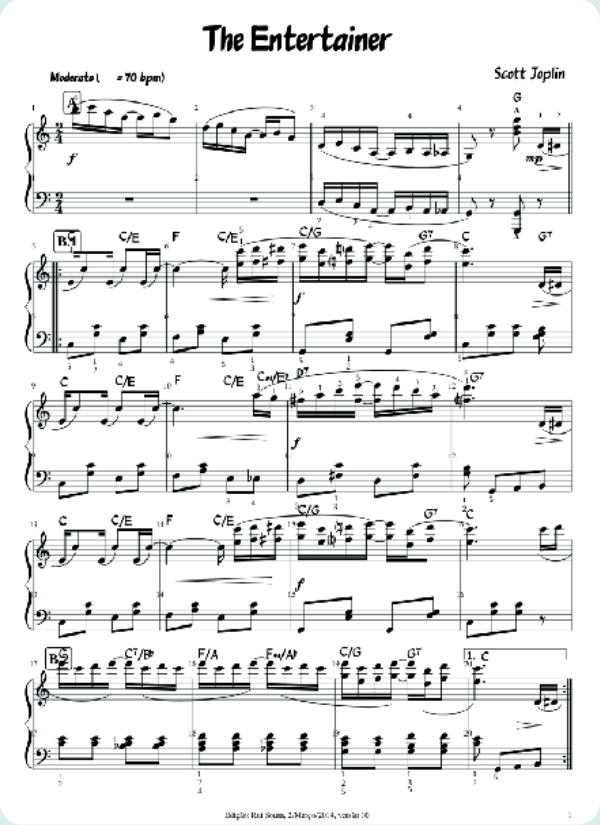
Maple Leaf Rag est une pièce pour piano composée par Scott JOPLIN en 1899. Publiée la même année par l'éditeur John STARK, elle devient l'une des œuvres les plus célèbres du ragtime et contribue à populariser ce genre musical aux États-Unis.

1902 : THE RAGTIME DANCE

The Ragtime Dance est une pièce de ragtime pour piano composée par Scott JOPLIN et publiée en 1902. Conçue comme un « ragtime folk ballet » mêlant musique, narration et indications de danse, elle est publiée par John Stark & Son.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : THE ENTERTAINER

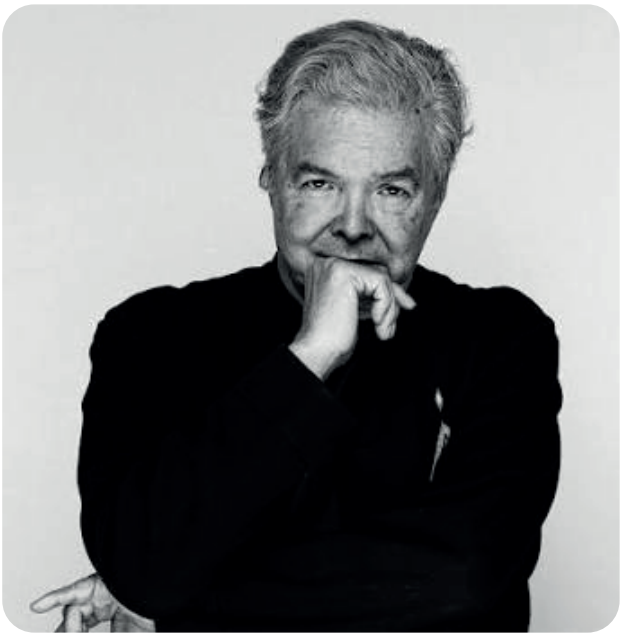
The Entertainer est un **ragtime** composé en 1902 par Scott JOPLIN. Très représentatif du genre, le morceau allie le **rythme syncopé d'origine africaine** et les **méthodes de composition classiques européennes**. Avec son caractère vibrant et dynamique, le ragtime est considéré comme un précurseur du jazz, et *The Entertainer* en devient rapidement **l'un des modèles les plus connus**. C'est l'un des morceaux les plus populaires de la Belle Époque (période allant de la fin du XIXème siècle au début de la Première Guerre mondiale).



Grâce à son adaptation par Marvin HAMLISCH (compositeur et chef d'orchestre américain) en 1974 pour le film *L'Arnaque*, avec Paul NEWMAN et Robert REDFORD, le morceau connaît un second succès international et étend encore son influence, en le reliant également à l'univers swing du film. Cette version reçoit l'**Oscar de la meilleure musique de film** en 1974 et atteint la 3e place du Billboard Hot 100 aux États-Unis la même année.

G. DANZÓN N°2 - A. MÁRQUEZ

ARTURO MÁRQUEZ



Né le 20 décembre 1950 à Álamos, au Mexique, Arturo MÁRQUEZ est un **compositeur et chef d'orchestre mexicain**. Fils d'un père violoniste, musicien mariachi et menuisier, et petit-enfant d'un musicien folklorique, MÁRQUEZ est l'aîné d'une famille de neuf enfants et le seul à faire de la musique.

En 1962 la famille MÁRQUEZ déménage à Los Angeles, en Californie. Il commence l'étude du violon trois ans plus tard et, peu après ses seize ans, il apprend le tuba, le trombone et le piano. A dix-sept ans il retourne au Mexique et devient un an plus tard directeur de la fanfare municipale de Navojoa. En 1970 il entre au Conservatoire national du Mexique de Mexico où il étudie le piano et la théorie de la musique. En 1976 il rejoinds un atelier de composition et étudie avec Joaquín Gutiérrez Heras, Héctor QUINTANAR, Federico IBARRA et Raúl PAVÓN. Au début des années 1980 il étudie la composition à Paris avec Jacques CASTÉRÉDE grâce à une bourse accordée par l'Etat français. Il compose ses premières oeuvres, *Moyolhuica* et *Enigma*, à la Cité des Arts.

Au début des années 1990 MÁRQUEZ commence la composition des *Danzón*. En 1994 suite à une commande de l'Orchestre Philharmonique de l'Université nationale autonome du Mexique il compose le *Danzón n°2*.

Ses compositions sont fortement **marquées par les rythmes d'Amérique latine** et sont largement réutilisées, notamment pour des ballets.

SES ŒUVRES MAJEURES

1992 : SON A TAMAYO

Son a Tamayo est une œuvre électroacoustique d'Arturo MÁRQUEZ composée en 1992 pour harpe, percussions, bande magnétique et vidéo. Réalisée dans le cadre du projet *Ollesta*, elle associe musique et arts visuels avec une vidéo d'Eduardo VÉLEZ.

1993-2004 : DANZONES

Les Danzones sont une série de huit œuvres composées par Arturo MÁRQUEZ entre 1992 et 2004. Inspirées par le danzón, une danse de salon d'origine cubaine devenue populaire au Mexique, ces pièces mêlent rythmes populaires et écriture orchestrale contemporaine. Le *Danzón n°2*, composé en 1994, est aujourd'hui l'œuvre la plus connue de cette série.

1995 : ZARABANDEO

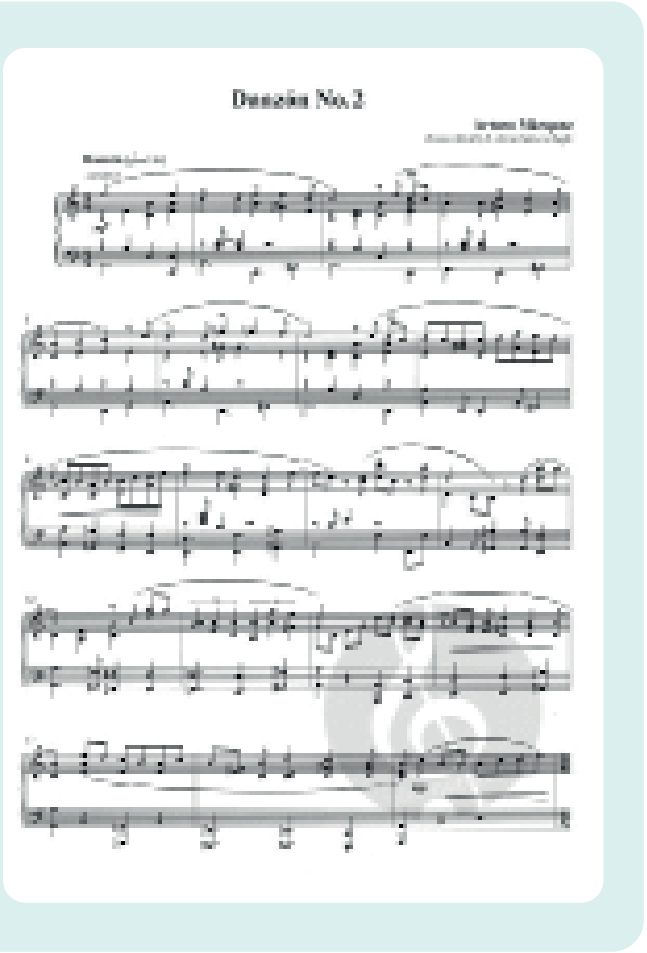
Zarabandeo est une œuvre pour clarinette et piano composée par Arturo MÁRQUEZ en 1995. Commandée par la Direction des activités musicales de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), elle est dédiée au clarinettiste Luis Humberto RAMOS.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : DANZÓN N°2

Le *danzón* est une **danse et un genre musical d'origine cubaine**, dérivé de la contradanza et de la habanera, dans une forme plus libre. La composition actuelle des orchestres interprétant ce genre, généralement appelés *charangas*, se rapproche d'un **orchestre classique**, auquel s'ajoutent des **instruments aux sonorités « latines »** : piano, violon, violoncelle, güiro, clarinette, flûte, contrebasse et timbales.

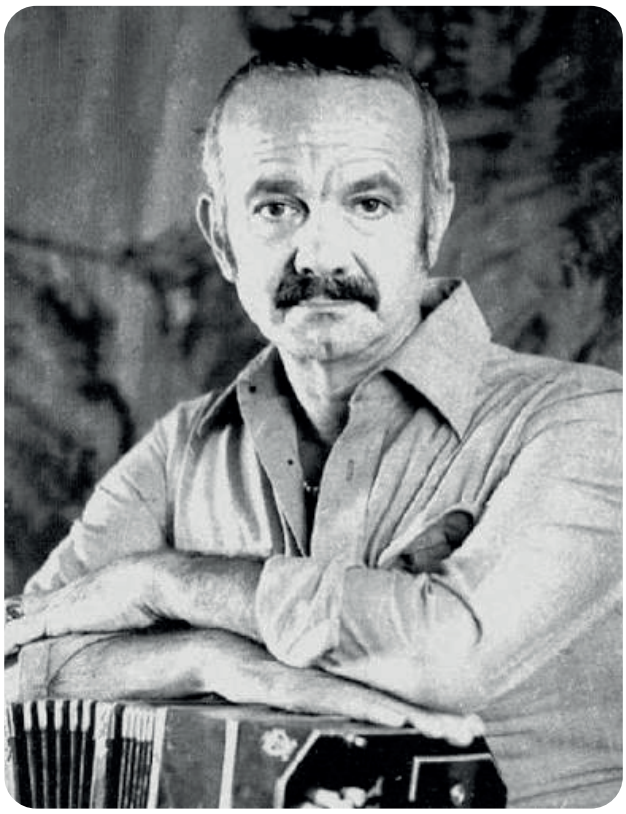
Les *Danzones* de MÁRQUEZ sont inspirés par la **musique de la région de l'État de Veracruz**, au Mexique. C'est d'ailleurs la visite d'un bal dans la ville de Veracruz qui lui aurait inspiré cette œuvre.

Danzón n°2 a été commandé par l'Université autonome du Mexique et créé en 1994 à Mexico. La pièce se concentre sur **les accents** plutôt que sur les temps, donnant l'impression d'une variation du tempo alors qu'il reste constant. La **précision rythmique** demeure ainsi présente dans chaque mesure.



H. LIBERTANGO - A. PIAZZOLLA

ASTOR PIAZZOLLA



Né le 11 mars 1921 à Mar del Plata et mort le 4 juillet 1992 à Buenos Aires, en Argentine, Astor PIAZZOLLA est un **compositeur et bandonéoniste argentin**. Fils d'immigrés italiens, il naît en Argentine et grandit à New York de l'âge de trois à seize ans. C'est là-bas qu'il apprend le piano auprès d'un élève de RACHMANINOV (pianiste et compositeur et chef d'orchestre russe).

À son retour en Argentine, il étudie la composition auprès d'Alberto GINASTERA (compositeur latino-américain) et fonde, en 1946, son premier orchestre (Orquesta Tipica). En 1954, il obtient une bourse pour étudier à Paris et intègre le Conservatoire américain de Fontainebleau. Il y travaille auprès de Nadia BOULANGER (pédagogue, pianiste, organiste, cheffe de chœur, cheffe d'orchestre et compositrice française) la **composition ainsi que la musique classique et contemporaine**. Durant cette période, il enregistre ses compositions avec des musiciens de l'Opéra de Paris. C'est Nadia BOULANGER qui l'oriente vers **la musique populaire argentine**.

PIAZZOLLA retourne en Argentine en 1960. Il connaît son premier succès avec son quintette *Nuevo Tango*. C'est durant les années 1970, en Italie, qu'il enregistre *Libertango*.

Après être retourné à Paris, les commandes se multiplient : il compose notamment un concerto pour violoncelle à la suite d'une commande de l'ONU, écrit la musique de scène du *Songe d'une nuit d'été* pour la Comédie-Française ainsi que plusieurs musiques de films qui lui valent **diverses récompenses**.

Astor PIAZZOLLA est considéré comme **le compositeur argentin le plus important de la seconde moitié du XXe siècle**. Son œuvre, riche de plus de 1 000 titres et de 50 bandes originales de films, dont *Sur* (1988), a influencé et influence encore les meilleurs musiciens du monde, toutes générations confondues.

SES ŒUVRES MAJEURES

Astor PIAZZOLLA a composé **de nombreuses œuvres**, et certaines sont particulièrement joués :

1953 : SINFONIA BUENOS AIRES

Sinfonía Buenos Aires, op. 15, est une œuvre orchestrale composée par Astor PIAZZOLLA en 1951. Elle est créée le 16 août 1953 à Buenos Aires sous la direction de Fabien SEVITZKY, après avoir remporté le concours de composition organisé par ce dernier.

1969 : BALADA PARA UN LOCO

Balada para un loco est une chanson composée par Astor PIAZZOLLA en 1969 sur un texte du poète Horacio FERRER. Créée le 16 novembre 1969 au Luna Park de Buenos Aires, elle devient l'un des plus grands succès de PIAZZOLLA et marque une évolution du tango argentin.

1974 : LIBERTANGO

Libertango est un tango composé par Astor PIAZZOLLA en 1974 et enregistré la même année à Milan. Cette œuvre marque l'évolution du compositeur vers le tango nuevo, mêlant le tango traditionnel à des influences du jazz et de la musique classique.

1986 : TANGO - ZERO HOUR

Tango: Zero Hour est un album d'Astor PIAZZOLLA enregistré en 1986 à New York avec son Quintette Nuevo Tango. Produit par Kip HANRAHAN, est considéré comme l'une des œuvres majeures du compositeur et illustre l'évolution du tango nuevo.
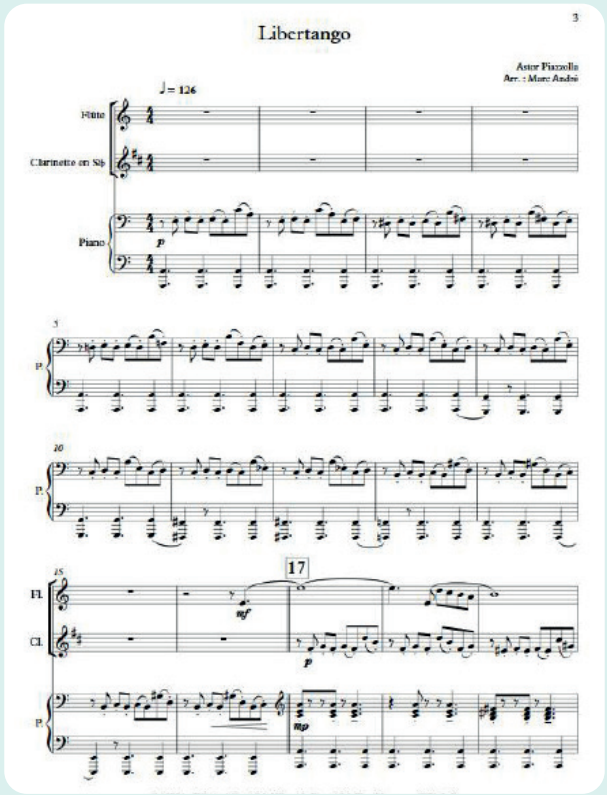
1989 : FIVE TANGO SENSATIONS

Five Tango Sensations est une suite pour bandonéon et quatuor à cordes composée par Astor PIAZZOLLA en 1989. L'œuvre est créée la même année à New York avec le compositeur au bandonéon et le Kronos Quartet. Elle illustre le style du tango nuevo développé par PIAZZOLLA.

EXPLICATION DE L'ŒUVRE : LIBERTANGO

PIAZZOLLA compose *Libertango* après avoir déménagé à Rome, sous la pression des autorités traditionalistes du gouvernement argentin qui rejettent ses œuvres. Le morceau reflète **la frustration du compositeur** ainsi que son **désir de nouveauté et de rupture avec les codes établis**.

L'œuvre influence d'innombrables artistes après lui et est reprise sur plus de 600 albums différents à travers le monde, ainsi qu'au cinéma. On retrouve notamment cet air dans *I've Seen That Face Before* de Grace JONES en 1981, *Moi je suis tango* de Guy MARCHAND en 1975, ainsi que dans l'album de la chanteuse libanaise Hiba TAWAJI en 2014. La musique apparaît également dans plusieurs films, notamment de Pierre GRANIER-DEFERRE et roman POLANSKI.



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LE CHEF D'ORCHESTRE

A. LES INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE

Les instruments de musique sont répartis en **3 grandes familles**.

LES INSTRUMENTS À CORDES

- **Les instruments à cordes frottées :** ce groupe d'instruments englobe les instruments à cordes qui s'utilisent avec un **archet**, comme par exemple le **violon**.
- **Les instruments à cordes pincées :** ce groupe d'instruments englobe les instruments dont les cordes sont **pincées par les doigts** du musicien, comme par exemple la **harpe** (les Plectres).
- **Les instruments à cordes frappées :** à l'intérieur de ce groupe on trouve principalement le piano dont les cordes sont **frappées par de petits marteaux** qui s'actionnent lorsque le musicien appuie sur une touche come les **percussions** ou le **piano** ; mais aussi des instruments traditionnels comme le **cymbalum**.

LES INSTRUMENTS À VENT

Ces instruments se jouent en soufflant dans une embouchure, un bec ou une anche.

- **Les bois :** certains ont une **anche**[1] (simple ou double) comme la clarinette, le hautbois, le saxophone et le basson ; un **bec** comme la flûte à bec ; ou une **embouchure** comme la flûte traversière.
- **Les cuivres** ont une **embouchure**, et ce sont les lèvres du musicien qui font vibrer l'air, comme la trompette, le trombone, le cor, le tuba.

[1] Petite lamelle en roseau, en métal ou en plastique que le musicien fait vibrer avec son souffle.

LES PERCUSSIONS

Les percussions sont des instruments sur lesquels on frappe.

- **Les percussions avec peau :** comme les timbales, la caisse-claire ou la grosse-caisse. Le son se produit grâce à la **vibration de l'air**. C'est en frappant la peau qu'elle vibre et fait vibrer l'air qui se trouve autour. La caisse sur laquelle est fixée la peau sert de **résonateur**. La majorité des instruments à peau ne produisent pas des notes précises (sauf pour les timbales). Par contre, on peut distinguer des sons graves ou aigus.

- **Les percussions sans peau** sont répartis en plusieurs sous familles
  - **Les claviers** avec le xylophone, le glockenspiel, le marimba...
  - **Les métaux** avec les cymbales, le gong et le tam-tam
  - **Les accessoires** avec le triangle, les castagnettes et les claves

RÉCAPITULATIF VISUEL

Cordes

Frottées	Pincées
Violon	Harpe
Alto	Clavecin
Violoncelle	Guitare
Contrebasse	

Vents

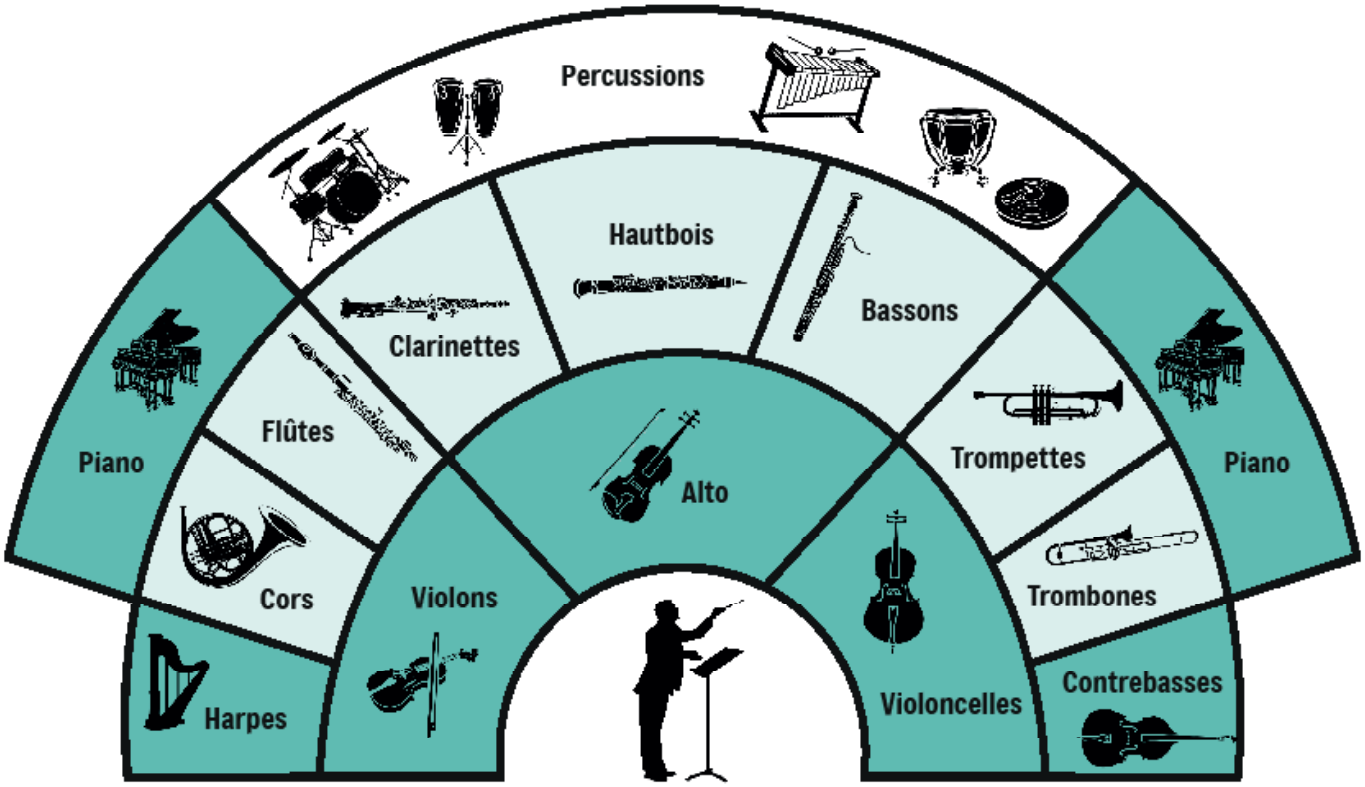
Bois	Cuivres
Flûte traversière / Piccolo	Cor
Hautbois / Cor anglais	Trompette
Basson / Contre-basson	Trombone
	Tuba

Percussions

Peaux	Claviers	Métaux	Accessoires
Timbales	Xylophone	Cymbales	Triangle
Caisse-claire	Glockenspiel	Gong	Castagnette
Grosse caisse	Célesta	Tam-Tam	Cloche
Tambour de basque	Vibraphone		Clave
	Marimba		

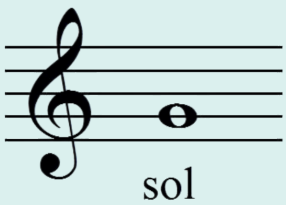
B. L'ORGANISATION DE L'ORCHESTRE SUR SCÈNE

La disposition des instruments de l'orchestre respecte des **règles acoustiques**. Un instrument comme le triangle, bien que de taille petite, est installé au fond car son timbre traverse la salle, on dit qu'il projette le son. En somme, plus un instrument a un **timbre perçant** et un potentiel dynamique puissant, plus il est **au fond** de l'orchestre. Ainsi, les instruments à cordes se situent devant, puis les bois, les cuivres et les percussions.

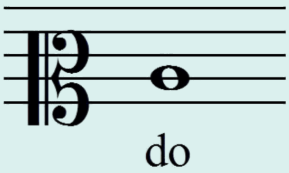


L'UTILITÉ DES CLÉS

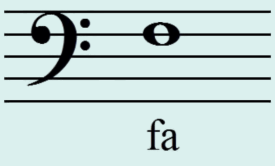
Sur une partition, au début de chaque ligne, il y a une « clé » qui est **spécifique pour chaque instrument** :



La **clé de Sol** pour les instruments aigus



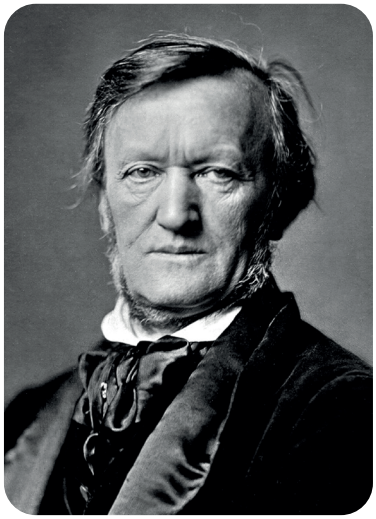
Les **clés d'Ut** pour les instruments médium



La **clé de Fa** pour les instruments graves

C. LE RÔLE DU CHEF D'ORCHESTRE

Le chef d'orchestre est la personne qui **coordonne et dirige les musiciens et chanteurs**. Les instrumentistes regardent les indications du chef d'orchestre et jouent en fonction de ses demandes, dans les mouvements qu'il imprime, et effectuent les nuances qu'il souligne. Le chef d'orchestre dirige notamment en **battant la mesure** d'une main. Le premier temps de la mesure est toujours battu vers le bas et le dernier vers le haut. Les chefs d'orchestre « habillent » généralement ces battues de gestes qui correspondent à l'atmosphère de la musique qu'ils dirigent. De l'autre main le chef d'orchestre indique aussi **les nuances, le phrasé, les entrées principales**... Le chef d'orchestre transmet « *aux musiciens sa **vision de l'œuvre**, la manière dont il souhaite qu'ils l'interprètent* »[2].



Richard WAGNER

Au cours de l'histoire, la place et le rôle du chef d'orchestre ont évolué. En Grèce antique, les chœurs sont guidés à la main **par l'un des chanteurs**. Au Moyen-Âge, le chef de chœur utilise un **bâton** avec sa main gauche et marque le temps avec la droite. « *Au fil du temps, le **parchemin roulé ou la canne** sont également utilisés* »[3]. À la période classique, c'est **le premier violon qui guide** « *ses confrères en indiquant le tempo et phrasé* ».



Leonard BERNSTEIN

À partir du 19e siècle, à cause de l'écriture de plus en plus complexe, des compositeurs et de la taille de plus en plus importante des orchestres, il faut un **seul homme** pour les diriger. En effet, les orchestres sont passés « *d'une douzaine de musiciens au temps de BACH, à près de soixante à la fin du 18e* ». L'**usage de la baguette** est aussi généralisé « *pour apporter plus de précisions et une meilleure vue aux musiciens* ». Les premiers chefs d'orchestre sont Louis SPOHR, Carl MARIA VON WEBER, Felix MENDELSSOHN... (tous compositeurs !). Ils dirigent pour la première fois **face à l'orchestre**, ce qui étonne les spectateurs, habitués à ce qu'on se tienne face à eux.

« *Une nouvelle étape est franchie avec des personnalités comme Hector BERLIOZ et Richard WAGNER* ». WAGNER se détache de la rigidité de la mesure pour s'attacher à l'**expressivité de la phrase mélodique**. C'est notamment lui qui généralise le rôle du chef d'orchestre comme celui qui impose sa vision de l'œuvre. « *La position de chef d'orchestre apparaît comme une nécessité et Hans von BÜLOW est généralement considéré comme le premier à avoir fait carrière* ».

« *Au XXe siècle, l'écriture musicale toujours de plus en plus poussée assoit définitivement le rôle du chef. À tel point, que la maestro rivalise en importance avec le compositeur de l'œuvre qu'il dirige. Le chef devient une personnalité charismatique et adulée* ». Des grands chefs sont devenus de véritables stars, tels TOSCANINI, STACHOWSKI, KARAJAN, BERNSTEIN, SOLTI...

[2] https://www.radioclassique.fr/histoire/instruments/le-chef-dorchestre/
[3] https://www.radiofrance.fr/francemusique/le-role-du-chef-d-orchestre-a-travers-l-histoire-9193394

LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

A. LE GUIDE ENSEIGNANT

Nous vous proposons dans ce dossier une rubrique supplémentaire consacrée au **renforcement du lien** entre travail en classe et expérience musicale. Vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin pour poursuivre dans les classes **l'étude de *Voyage en Amérique***. Mon P'tit Concert veut permettre un travail avec les élèves aussi bien avant que pendant et après le concert, pour lui donner une cohérence dans le reste du programme et pour dynamiser la relation entre la sortie et les activités en classe.

Voyage en Amérique contient des compositions connue et à la portée des élèves de différents cycles. Mon P'tit Concert permet au spectateur/auditeur de la découvrir ou redécouvrir par l'intermédiaire d'un orchestre symphonique.

Le fait d'assister à un P'tit Concert présente de nombreux atouts et permet aux élèves de développer de nombreuses compétences autour des 3 piliers de l'Éducation artistique et culturelle : **fréquenter, pratiquer, s'approprier.**

LES OBJECTIFS VISÉS

Cultiver sa **curiosité** et son plaisir à rencontrer des œuvres

Échanger avec les musiciens et le chef d'orchestre

Découvrir, observer et entendre un orchestre interprétant en direct l'histoire avec un **conteur**.

Faire connaissance avec des instruments de musique et leur famille

Découvrir les métiers de chef d'orchestre et de musicien.

Exprimer ses émotions

RÔLE ET COMPÉTENCES ACQUISES PAR LES ÉLÈVES DURANT LE CONCERT

Observation

- Observer le **chef d'orchestre** et son rôle.
- Observer les **musiciens** qui composent l'orchestre, leur place, leur rôle.
- Observer les **instruments de musique** et déterminer leur famille (cordes, bois, cuivre, percussions…)
- Participer activement à un **Vrai/Faux** suite aux propositions faites par un musicien ou le chef d'orchestre (exemples de propositions : « Mon instrument appartient à la famille des cordes », «Mon instrument s'appelle un hautbois » …)

Écoute

- Écouter attentivement l'**œuvre interprétée**.
- Écouter les **instruments** et différencier leur timbre.
- Écouter attentivement la **présentation des instruments de l'orchestre et leur famille** par le chef d'orchestre.
- Participer activement à un **jeu de reconnaissance sonore** des instruments.
- Participer activement à un **jeu de reconnaissances des personnages du conte** par l'intermédiaire de l'instrument correspondant qui joue un extrait.

Communication

- Échanger avec le **chef d'orchestre et les musiciens**.
- Exprimer **une émotion, son ressenti ou ses opinions** sur le concert en utilisant si possible un vocabulaire adapté.
- Questionner les musiciens sur **leur parcours, leur manière de jouer, leur instrument**…

COMPÉTENCES LORS DES ACTIVITÉS ORALES ÉCRITE AUTOUR DU CONCERT

- Échanger et réfléchir avec les autres à propos de l'histoire (**raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, défendre son point de vue**…)
- Parler d'un extrait musical et exprimer **son ressenti ou sa compréhension** en utilisant un vocabulaire adapté
- Comprendre des **textes écrits**
- Développer ses capacités **de mémoire et d'attention**
- Établir **des correspondances et des liens** (entre ses ressentis, les personnages, les animaux et leur caractère, les instruments entendus, les musiciens et leur rôle…)

B. UN EXEMPLE DE FICHE-ÉLÈVE

Nom : ..... Prénom : ..... Date : .....

ÉDUCATION MUSICALE
À PROPOS DE L'ŒUVRE : VOYAGE EN AMÉRIQUE

Compétences visées : réinvestir des connaissances en lien avec un travail en classe et un spectacle vu. Développer ses capacités de mémoire et d'attention.

Consigne : relie chaque instrument à sa famille d'instrument

Violon	●	●	Cordes frottées
Célesta	●		
Basson	●	●	Cordes pincées
Violoncelle	●		
Hautbois	●	●	Cuivres
Harpe	●		
Cor	●	●	Bois
Flûte	●		
Piano	●	●	Claviers

GRILLE D'AUTO-ÉVALUATION

 J'ai bien réussi	
 J'ai un peu réussi	
 J'ai eu des difficultés	

C. LE CAHIER D'ACTIVITÉS

1. D'OÙ VIENT CETTE MUSIQUE ?

Consigne : Placez les musiques de ce P'tit Concert sur la carte de l'Amérique.



2. DANS LA PEAU DU CHEF D'ORCHESTRE

Consigne : Retrouve les instruments qui joue dans les morceaux suivant :

1. https://www.youtube.com/watch?v=gxoGVOwauTc : *En savane*
2. https://www.youtube.com/watch?v=VZRgiuAXRAs : *Summertime*

Réponses :
1. Piano
2. Cor, puis violon, et enfin trompette

3. À QUI APPARTIENT L'OMBRE ?

Consigne : Relie chaque instrument avec son ombre.









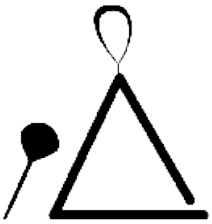
























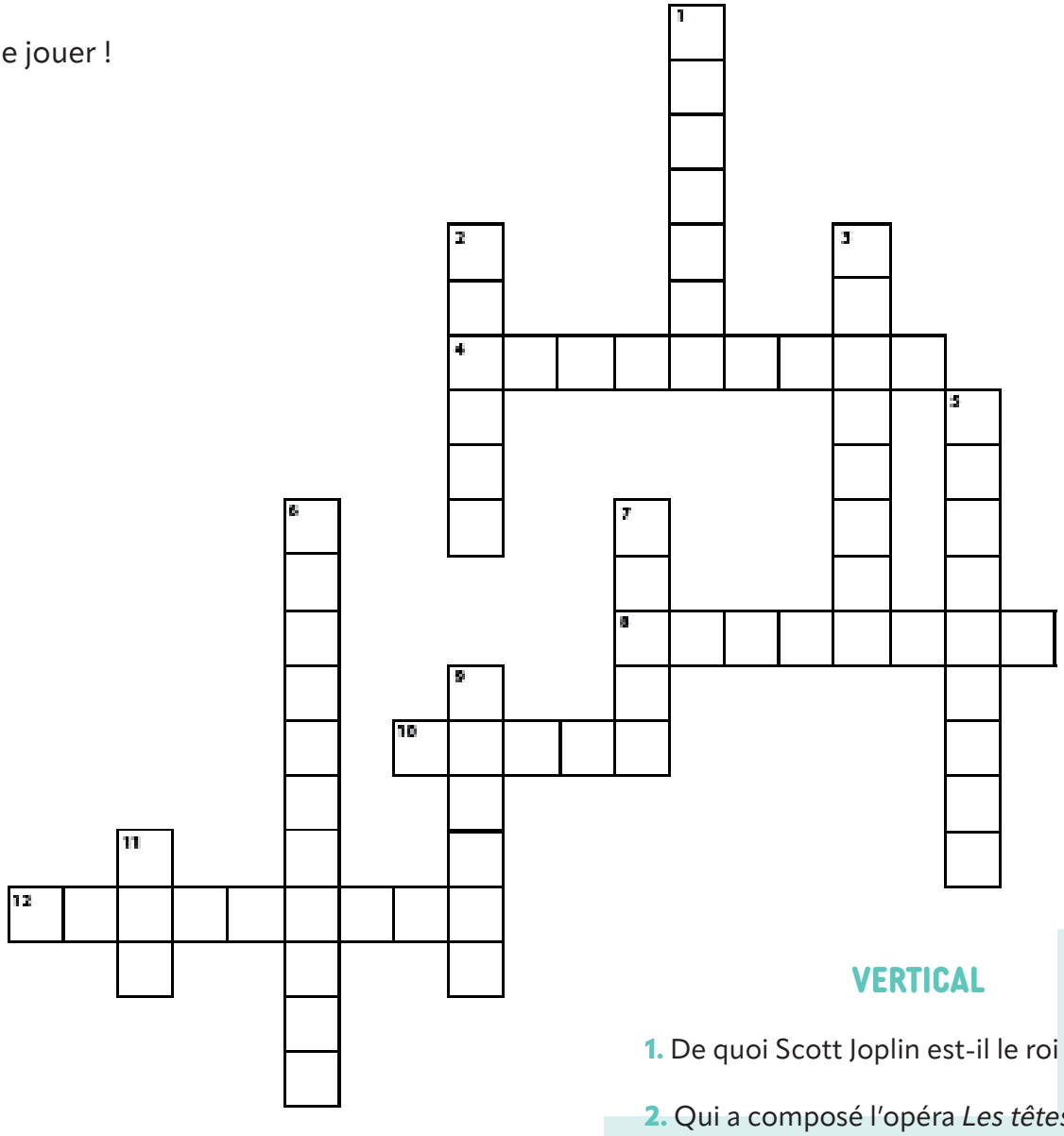




4. MOTS CROISÉS

Consigne : Retrouve les mots cachés grâce aux définitions et remplis la grille de mots croisés. Observe bien les cases horizontales et verticales, et croise les informations pour trouver les bonnes réponses.

À toi de jouer !



HORIZONTAL

4. Ensemble d'instruments.

8. 2e plus grand pays d'Amérique latine.

10. Genre musical cubain

12. Instrument à cuivre avec 3 pistons

VERTICAL

1. De quoi Scott Joplin est-il le roi ?

2. Qui a composé l'opéra *Les têtes dures* ?

3. Il utilise un mélange entre le langage classique et jazz.

5. Feuille où l'on lit la musique.

6. Plus grand que l'alto mais plus petit que la contrebasse.

7. Instrument à corde frappées.

9. Il a influencé la musique de Davorak.

11. Instrument avec un grand pavillon et en forme d'escargot.

MON P'TIT CONCERT

GRENOBLE

CONTACT :

Mon P'tit Concert
contact@monptitconcert.fr
07 60 94 17 17